

La Ciguatéra en quelques chiffres

Bilan 2025

Réseau de Surveillance de la Ciguatéra en Polynésie française



réalisé par C. Gatti Howell
cgatti@ilm.pf

- 105 déclarations de cas de ciguatéra impliquant au total **157 personnes** ont été transmises au réseau de surveillance en 2025
- Le nombre de cas était de 184 en 2023 et 153 en 2024 indiquant une **stabilisation du phénomène** à l'échelle du territoire
- **Tous les archipels sont concernés** : îles hautes et atolls, lagons intérieurs, comme tombants extérieurs, îles avec et sans récifs

Bien qu'elle bénéficie d'un réseau de veille épidémiologique dédié, la ciguatéra n'est pas une maladie à déclaration obligatoire en Polynésie française. Les signalements reposant sur la participation volontaire des professionnels de santé et des particuliers, les données présentées ne reflètent qu'une partie de la situation réelle.



La Ciguatéra

Intoxication alimentaire liée à la consommation d'organismes marins contaminés par des neurotoxines, les Ciguatoxines (CTXs), produites par une microalgue benthique du genre *Gambierdiscus*.

1

Un phénomène naturel favorisé par la dégradation des écosystèmes marins

Cellule de *Gambierdiscus* productrice de CTXs

Récif en bonne santé

Dégradation des coraux sous l'action de perturbations naturelles ou anthropiques

Prolifération de *Gambierdiscus*

Récif dégradé recouvert de macroalgues, habitat privilégié de *Gambierdiscus*

2

Des organismes marins qui se contaminent via leur alimentation

Bioaccumulation et Biotransformation des CTXs le long de la chaîne alimentaire

Introduction des CTXs dans la chaîne alimentaire par les organismes brouteurs et filtreurs.

3

L'Homme s'intoxique en consommant des invertébrés, herbivores, omnivores ou carnivores contaminés

A SAVOIR



Les CTXs se transmettent d'un organisme marin à l'autre par broutage, filtration ou prédation. De ce fait, TOUT organisme marin (poisson, comme invertébré) évoluant dans une zone de prolifération de la microalgue toxique, est susceptible d'être contaminé.



Les CTXs sont résistantes à la congélation, la cuisson, le salage, le fumage; sont inodores et incolores.



A l'heure actuelle, il n'existe aucun outil diagnostic permettant de confirmer une intoxication aux ciguatoxines chez un patient.



Un individu peut faire plusieurs intoxications au cours de sa vie.



Il ne semble pas exister de corrélation entre la sévérité d'une intoxication et le nombre de ciguatéra antérieures. La sévérité des symptômes dépend davantage de la nature et de la quantité de toxines ingérées ainsi que de l'état physique du consommateur au moment de l'intoxication.

Diagnostic

Le diagnostic de ciguatéra doit être envisagé devant l'apparition, dans les 48 heures suivant la consommation d'un poisson ou invertébré marin tropical, d'une combinaison de symptômes digestifs (diarrhée, vomissement), neurologiques et/ou cardiovasculaires (bradycardie, hypotension). Les manifestations neurologiques associent fréquemment des paresthésies, une allodynie au froid caractéristique, un prurit (sans éruption cutanée), une faiblesse ou des douleurs musculaires, ainsi qu'une fatigue intense, généralement en l'absence de fièvre.

Le diagnostic est également renforcé par la réapparition ou l'intensification des démangeaisons, paresthésies et dysesthésies après la consommation de produits de la mer ou de leurs dérivés, de certaines protéines animales, d'alcool ou de fruits à coque. La prise en charge médicale des patients demeure symptomatique (pas de traitement curatif d'action globale), et doit impérativement être associée à un régime alimentaire spécifique.

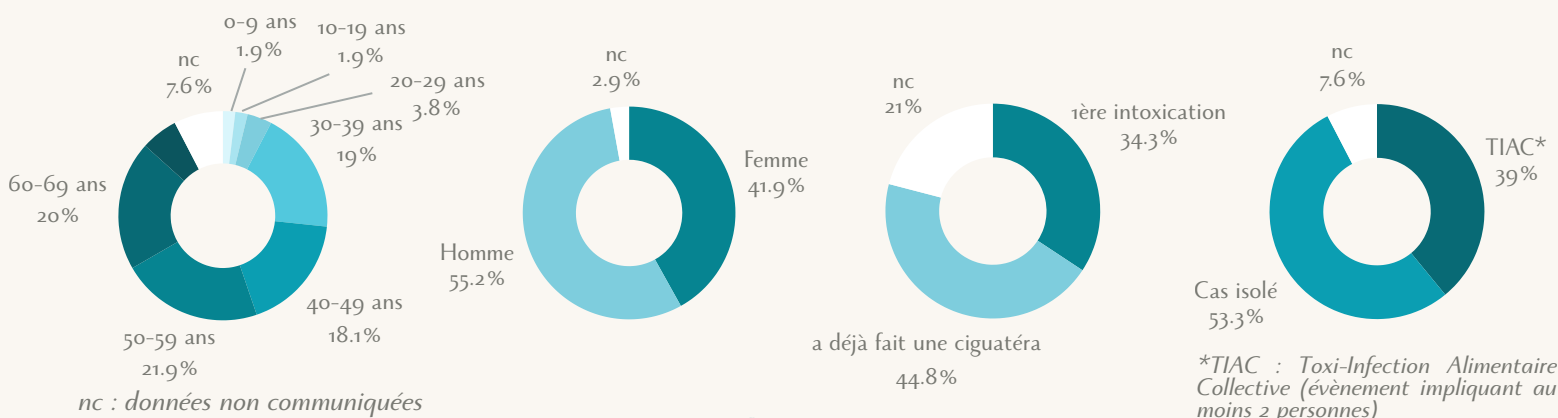
Pour en savoir plus : [Guide d'information pour les professionnels de la Santé](#)



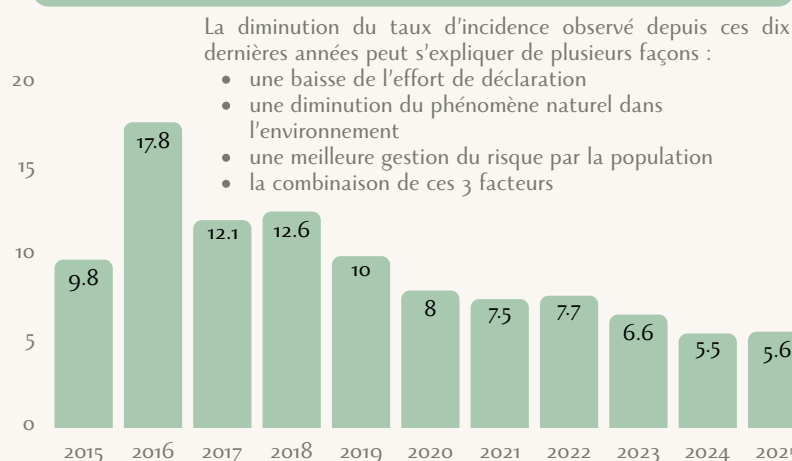
La Ciguatera en quelques chiffres

Bilan 2025

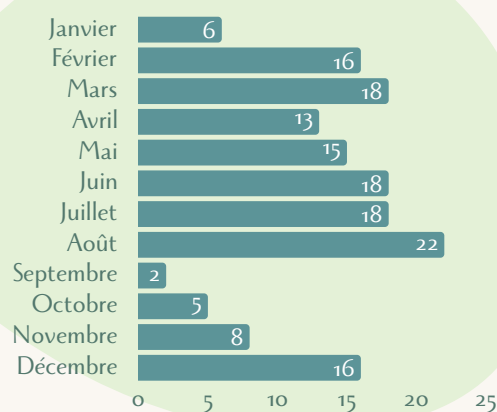
PROFIL DES PERSONNES INTOXQUÉES EN 2025 (n=105)



TAUX D'INCIDENCE DE LA CIGUATÉRA (CAS/10 000 HAB.) SUR LA BASE DES CAS DÉCLARÉS DEPUIS 2015 EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

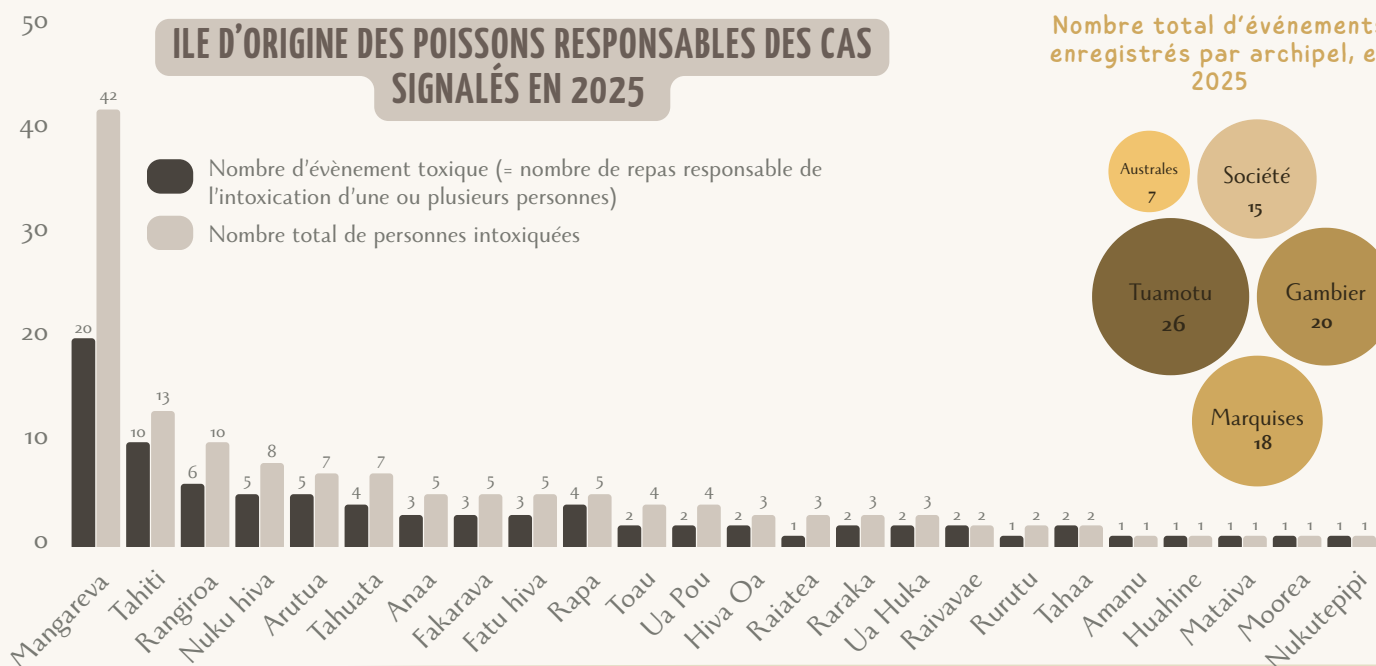


NOMBRE DE CAS SIGNALÉS PAR MOIS, EN 2025

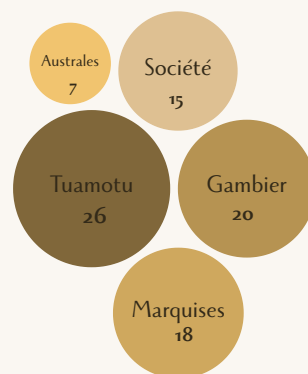


Les CTXs présentes dans les poissons carnivores et omnivores diffèrent de celles retrouvées chez les herbivores, en raison des biotransformations successives qu'elles subissent au fur et à mesure de leur transfert dans la chaîne trophique. Ces phénomènes d'oxydation enzymatique, qui ont lieu dans le foie des poissons, conduisent généralement à des composés plus polaires et plus toxiques.

ILE D'ORIGINE DES POISSONS RESPONSABLES DES CAS SIGNALÉS EN 2025

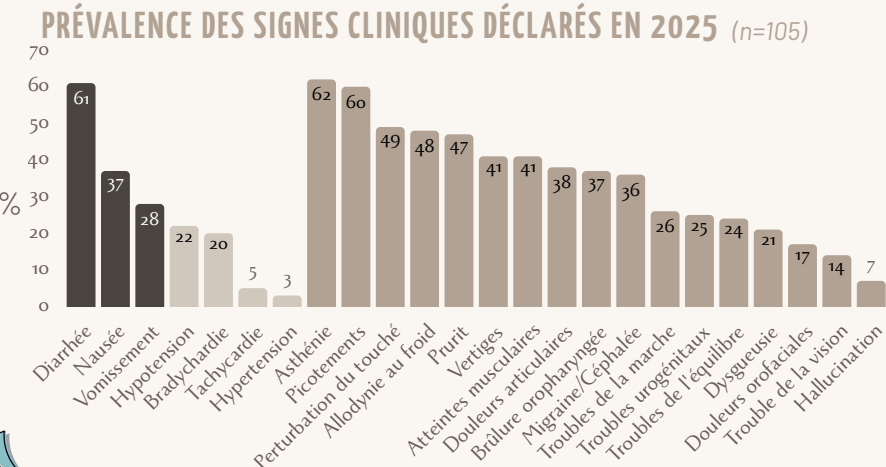


Nombre total d'événements enregistrés par archipel, en 2025



La Ciguatéra en quelques chiffres

Bilan 2025



Dans 82% des cas, les premières manifestations de l'intoxication apparaissent dans les 12 heures suivant l'ingestion du repas toxique (10% dans les 30 premières minutes). A noter : le signalement de majoration de symptômes dépressifs, ainsi que des sensations de brûlure dans la poitrine.

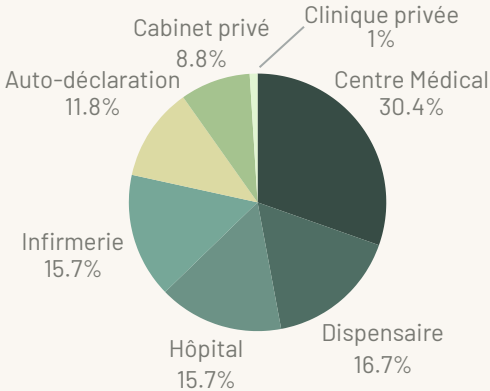
Ciguatéra et syndrome de CLOCC

Le syndrome de CLOCC est une atteinte cytotoxique du corps calleux, le plus souvent réversible, pouvant provoquer une confusion, des troubles de l'attention, une ataxie, etc. Ses causes sont diverses, notamment infectieuses, médicamenteuses ou traumatiques. De rares cas de CLOCCs ont été mis en évidence par IRM au cours de formes de ciguatéra avec atteintes du système nerveux central, y compris en Polynésie française. Les ciguatoxines sont capables d'atteindre le cerveau, rendant ainsi plausible leur implication dans le déclenchement de ce syndrome. Le mécanisme exact reste à élucider mais il est probable que celui-ci soit lié en partie à leur capacité à interagir avec les canaux sodiques voltage dépendant, déjà connue pour entraîner des œdèmes cellulaires au niveau du système nerveux périphérique. Les observations publiées indiquent une régression des lésions en quelques semaines.

Pour en savoir plus : Martins-Bexiga et al., 2024.
doi:10.1016/j.revmed.2024.05.020

ORIGINE DES DÉCLARATIONS

89% des déclarations reçues en 2025 ont été réalisées par des professionnels de santé pour leurs patients.
11% sont des auto-déclarations faites par des particuliers directement sur la plateforme ciguawatch-app.ilm.pf



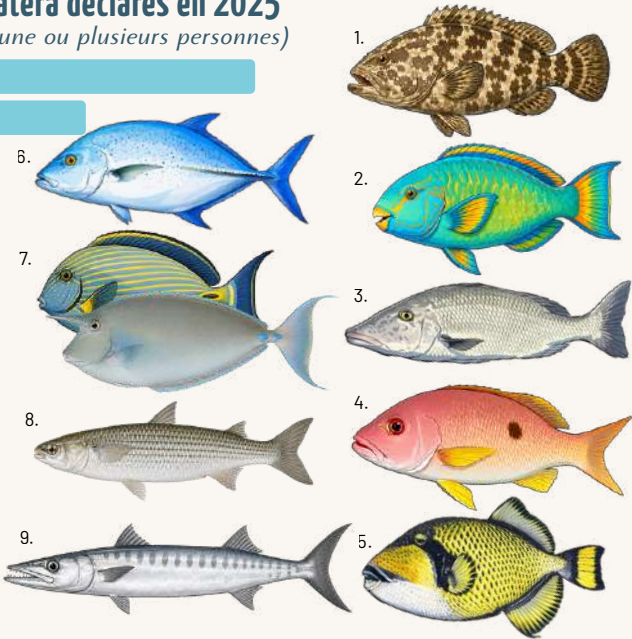
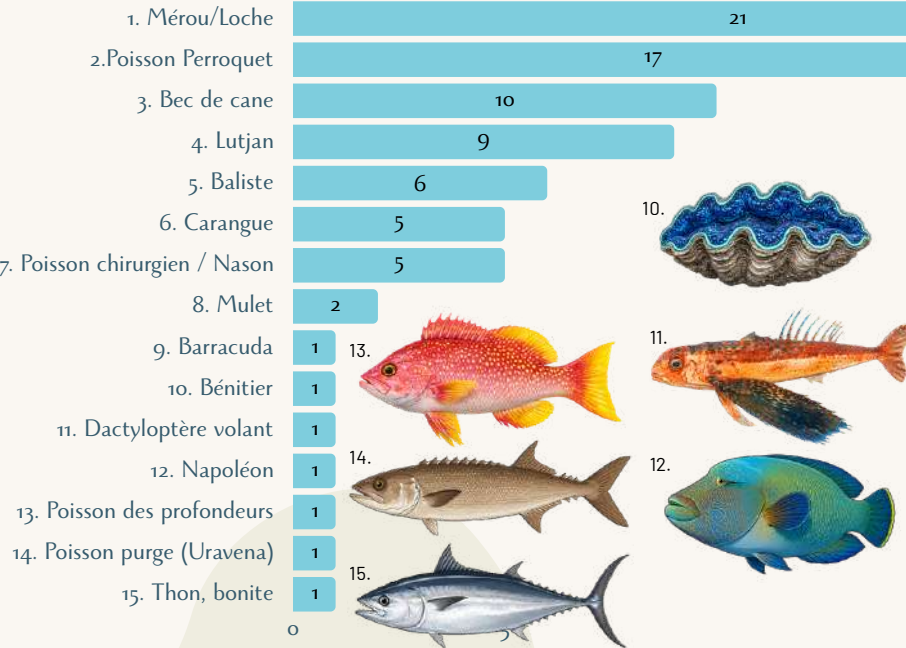
Ciguatéra et grossesse

Il arrive de temps en temps, surtout en région endémique comme la Polynésie française, que des cas de Ciguatéra survenant en cours de grossesse soient signalés. Ce cas particulier demeure très peu documenté dans la littérature. Si l'hypothèse de l'exposition possible du fœtus aux ciguatoxines est avancée, en revanche, elle n'a encore à ce jour jamais été confirmée/infirmée par des études. En l'absence de données, la conduite à tenir repose sur le traitement symptomatique de la mère, sa mise au repos et la mise en place d'un monitoring obstétrical rapproché. Cette vigilance se justifie par le fait que la Ciguatéra est susceptible d'induire une augmentation de l'activité fœtale et des contractions pouvant déclencher un accouchement prématuré.

ALLAITEMENT! Il est par ailleurs recommandé de suspendre l'allaitement durant 4 semaines en cas d'intoxication, en raison d'une forte suspicion de transmission des ciguatoxines aux nourrissons.

Familles de poissons impliqués dans les cas de Ciguatéra déclarés en 2025

(nombre d'évènement toxique responsable de l'intoxication d'une ou plusieurs personnes)



Il est recommandé, en cas de doute, d'éviter de consommer la tête, les viscères et les œufs, potentiellement plus concentrés en toxines que la chair et susceptibles d'entraîner des formes plus sévères de l'intoxication.

65% Pêche personnelle / Don
16% Achat dans le commerce / marché public
13% Achat en bord de route
6% Consommation dans un restaurant

SOURCES DES PRODUITS MARINS INCRIMINÉS (n=68)

Quoi de neuf côté Recherche?



Etude DIAGNOCIG toujours en cours

« VERS UN OUTIL DE DIAGNOSTIC DE LA CIGUATERA »

Lancée en mai 2025, DIAGNOCIG est une étude de faisabilité, menée par le Laboratoire de recherche sur les Biotoxines Marines (LBM) de l'Institut Louis Malardé, qui consiste à évaluer la capacité du test CBA-N2a, utilisé en routine pour tester les produits marins, à détecter et quantifier les ciguatoxines dans le sang, les urines et les selles de patients atteints de ciguatera.



PROMOTEUR

ILM

UMR 241 SECOPL



POPULATION D'ETUDE

50 patients

18-70 ans

Intoxication < 7 jours



FINANCEMENT

Délégation à la Recherche
de Polynésie française



DUREE

2023-2028



Vous êtes médecin et souhaitez contribuer à l'étude en aidant au recrutement des participants ?

Contactez-nous par e-mail à diagnocig@ilm.pf ou par téléphone au 40 416 411.

*DIAGNOCIG a reçu l'avis favorable du Comité d'Éthique de Polynésie française et du Comité de Protection des Personnes (CPP) Sud Méditerranée II



Clap de fin pour le programme SURVEY-TOX sur ARUTUA

Le LBM arrive à terme de son étude pilote SURVEY-TOX qui a permis d'évaluer et de suivre le risque de ciguatera (et autres intoxications aux biotoxines marines émergentes) sur l'atoll d'Arutua durant 3 ans, dans la perspective d'améliorer la qualité sanitaire des produits marins et de valoriser les filières lagonaires.

SURVEY-TOX c'est...

- 9 missions réalisées entre janvier 2023 et juin 2026
- 6 sites de pêche dans le lagon d'Arutua
- 4 capteurs thermiques déployés en continu, *in situ*
- 42 dispositifs concentrateurs de toxines dans la colonne d'eau
- 210 pièges à cellules de microalgues benthiques
- 353 spécimens de nasons à rostre court (tatihi) et loches marbrées (kito) collectés et testés

Ce qu'on retient...

Survey-Tox a démontré l'efficacité d'une approche intégrée pour la caractérisation et la cartographie du risque ciguatérique, fondée sur des outils robustes validés en conditions réelles.

Une telle approche pourrait être déployée de manière ciblée dans les îles et atolls de Polynésie française les plus à risque et/ou jouant un rôle majeur dans l'approvisionnement en poissons lagonaires des marchés de Tahiti et Moorea.

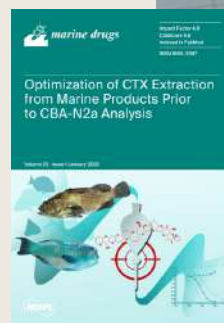


Reconnaissance internationale

Des travaux du LBM, menés en collaboration avec l'IRD, ont récemment été mis à l'honneur en couverture de la revue scientifique internationale *Marine Drugs*.

Ces travaux concernent l'optimisation de la méthode d'extraction des toxines de la ciguatera présentes dans les produits marins.

Cette avancée a permis d'améliorer de façon significative la détection des produits marins contaminés et de renforcer la sécurité sanitaire vis-à-vis du risque ciguatérique.



<https://doi.org/10.3390/md23010042>



Recherche & Développement

Le saviez-vous ? Au PK 26, à Paea (côté mer), se trouve le Centre CIGUAPROD de l'Institut Louis Malardé, où sont cultivées en photobioréacteurs des cellules de *Gambierdiscus* pour en extraire leurs toxines et les vendre à d'autres laboratoires de recherche et autorités de régulation sanitaire, sous la marque PHYCONESIA.

Résultat de plusieurs décennies de recherche et de développement, ce laboratoire est le seul au monde capable de produire et vendre des ciguatoxines d'origine naturelle. Dans ce centre, on y cultive également d'autres microalgues issues de nos lagons, afin d'évaluer leur potentiel de valorisation.

phyconesia.ilm.pf



RISQUE CIGUATERIQUE ET VAGUES DE CHALEUR MARINES



Le projet MaHeWa vise à mesurer l'effet des vagues de chaleur marines sur les socio-écosystèmes de 3 territoires ultramarins du Pacifique dont la Polynésie française. Financé par l'ANR dans le cadre de France 2030, il réunit les chercheurs de 5 institutions de recherche, 2 universités, Météo France et 6 organismes gestionnaires (impliquant des spécialistes en océanographie, écologie, toxicologie, sciences sociales, modélisation, etc.). Le LBM est impliqué dans l'évaluation de l'impact de ces vagues de chaleur marines sur le risque environnemental et sanitaire de la ciguatera, ainsi que dans le développement d'outils d'aide à la décision destinés aux gestionnaires et décideurs publics.

Début : 2024 | Fin : 2028

mahewa.fr

Plus d'informations sur nos activités

www.ilm.pf/LBM/accueil

Déclarer un cas de Ciguatera

veille.ciguatera@ilm.pf
ciguawatch-app.ilm.pf

En savoir plus sur l'étude DIAGNOCIG

diagnocig@ilm.pf